

**DERIKX** (*Léon-Frédéric*) (Mgr), Chanoine norbertin de Tongerlo, préfet apostolique de l'Uele (Neerpelt, 20.7.1860-Anvers, 22.12.1933).

Après de brillantes études à l'École apostolique de Turnhout, il entra à l'Abbaye de Tongerlo (chanoines prémontrés ou norbertins) en 1878, fut ordonné en 1884 et nommé professeur d'écriture sainte et de philosophie à l'Abbaye en 1888. Le 31 août 1899, il se joignait à Anvers à la troisième caravane de missionnaires norbertins (les Frères Laurent Van Apenen et Célestin Bruneel) qui se rendait dans l'Uele pour évangéliser la région d'Ibembo, en territoire budja. Le petit groupe, qu'accompagnaient des Sœurs de Marie de Berlaer qui devaient prendre en charge la colonie scolaire de fillettes, arriva en novembre à Ibembo dont Mgr Van Hoof assumait la direction spirituelle. L'état sanitaire d'Ibembo laissait fort à désirer en janvier-février 1900 : le Chanoine Derikx fut obligé de s'aliter, atteint de variole comme bon nombre de blancs et de noirs. Aussitôt guéri, il mit les bouchées doubles et lorsque Mgr Van Hoof, après avoir fondé le poste de mission d'Amadi, fut obligé pour raison de santé de descendre à Ibembo en vue de retourner au pays, il délégua ses pouvoirs au Chanoine Derikx, le 30 avril 1900. Le 21 juillet suivant, ce dernier était investi officiellement du titre de Préfet apostolique de l'Uele. Il parcourut sa préfecture à pied ou à cheval, en bateau à vapeur ou en pirogue, suscitant partout chez les indigènes une grande confiance et une vive admiration. En décembre 1901, le bilan sanitaire était déplorable à Ibembo. Le Chanoine Bertram succombait à la fièvre, suivi de quelques jours par le Chanoine Planquart arrivé mourant avec une 4<sup>e</sup> caravane missionnaire. Mgr Derikx était malade lui aussi et dut en 1903 regagner la Belgique pour venir s'y reposer. Il profita de son séjour au pays pour y plaider la cause des missions. Rentré à Ibembo, le 25 juin 1903, il se remit à l'œuvre avec plus d'entrain que jamais. Au cours même de cette année 1903, il décidait de porter l'action missionnaire vers l'Est et chargeait les Chanoines Van Genechten, Beynen et Kroon d'aller fonder un poste religieux à Gumbari, en territoire Momvu.

Le problème des constructions en matériaux durables le préoccupait beaucoup. Il avait parmi ses frères convers à Ibembo le Frère Célestin, dont la profession avait été celle de maçon et qui se mit au service de Mgr pour commencer la construction en briques de l'église d'Amadi, sous la direction du Chanoine Maguire. Commencée au début de 1904, elle fut bénie le 18 mai par Mgr Derikx. Suivit celle de Gumbari que le Frère Célestin érigea également et qui fut inaugurée en mai 1907.

Au cours de ses tournées à travers la préfecture, Mgr entra en relations avec le sultan Djabir qui l'accueillit avec bienveillance et se montra d'accord pour l'établissement chez lui d'un poste de mission. Mais à la suite de difficultés suscitées envers les blancs par le sultan, les agents de l'État durent sévir contre le rebelle qui s'enfuit au Soudan ; la contrée pacifiée, Mgr Derikx fit entreprendre à Dzabili-Bondo (Djabir) la construction d'une chapelle en pierre et d'une habitation pour les religieux. Afin de suivre pas à pas les travaux, le préfet lui-même alla sur place avec les Frères Augustin Romme et Célestin Bruneel ses deux indispensables collaborateurs (1908).

En 1909, Mgr Derikx, très fatigué, passa un congé de quelques mois en Belgique. L'État Indépendant venait d'être légué à la Belgique par le Souverain. Le nouveau statut de l'État, inséré dans la Charte coloniale, allait devenir pour les missions un appui sérieux. Mais les difficultés matérielles n'étaient pas faites pour faciliter leur action. En 1910, le poste de Dzabili-Bondo dut être abandonné par les Norbertins, faute de personnel. L'église de Gumbari, détruite par une tornade, dut être relevée par les soins des Frères Edmond Van Lil et Remi

Rommens ; puis, nouveau désastre : destruction de l'église d'Ibembo par un ouragan (1911). Mgr Derikx ordonna qu'on en reconstruisit une en pierre et confia le travail au Chanoine Van Genechten et au Frère Célestin qui en posèrent la première pierre en janvier 1912. Le 24 août, Mgr Derikx la bénissait et l'inaugurait. D'avril 1910 à mai 1913, il fonda le poste de Buta dont la construction fut confiée au Chanoine Nieberding. L'église fut commencée le 9 avril 1914.

La convention entre l'État et le Saint-Siège en 1906 avait confié aux missions l'enseignement des noirs. Après avoir assisté à la réunion des supérieurs de mission à Saint-Gabriel (Falls) en juillet 1910, Mgr Derikx créait les premières écoles avec l'accord de l'État. Il fit appeler à Buta, en décembre 1912, les Frères Maristes qui y ouvrirent un établissement d'enseignement sous la juridiction du Préfet apostolique de l'Uele.

L'état de santé des populations indigènes ne cessait non plus de préoccuper Mgr Derikx ; la maladie du sommeil avait fait son apparition à Ibembo en 1908 ; de nombreux indigènes furent atteints. Sans tarder, Mgr Derikx fit construire, sur la rive droite de l'Itimbiri, un lazaret pour les héberger et les faire soigner par les Sœurs de Berlaer, qui s'occupaient de la colonie scolaire établie sur la rive gauche. En 1911, elles quittèrent la rive gauche pour aller s'installer à demeure sur la rive droite, sur un petit plateau surplombant la rivière. Comme l'épidémie prenait des proportions inquiétantes, Mgr Derikx envoya en Europe quelques-uns de ses missionnaires suivre à Bruxelles les cours de médecine tropicale. Le premier fut le Chanoine Courtin, suivi bientôt par le Chanoine Dolan. D'Ibembo, la trypanosomiase avait gagné Moenge, centre marécageux, propice à la propagation des anophèles. Le Chanoine Dolan envoyé à Moenge par Mgr Derikx y fit construire un lazaret, une chapelle, une maison d'habitation et vit bientôt la population budja y affluer pour se faire soigner ; l'emplacement de Moenge étant malsain, le Chanoine Dolan proposa à son supérieur de transférer le lazaret à Lolo. Mgr Derikx approuva et au début de 1921 c'était chose faite.

Mais l'accroissement du rayon d'action des missions n'était pas proportionnel au nombre de recrues venues d'Europe. Aussi, en 1911, Mgr Derikx dut-il, d'accord avec la Congrégation de la Propagande à Rome, recourir à la division de sa préfecture dont il céda la partie orientale aux Pères Dominicains. Ainsi, Amadi et Gumbari passèrent aux Frères Prêcheurs ; ce fut la préfecture du Haut-Uele, tandis que le Bas-Uele ou Uele Occidental continuait d'être aux mains des Norbertins. Cette dernière préfecture comptait à ce moment 4.000 chrétiens et 3.688 catéchumènes.

En 1914, Mgr Derikx entreprenait l'érection de la grande église de Buta avec la collaboration des Frères Célestin, Edmond, Augustin et Victor Lavrysen.

Mgr Derikx était au regret de ne pouvoir, faute de personnel, envoyer de missionnaires dans la partie septentrionale de sa préfecture en direction du Soudan. A sa demande les Pères Croisiers furent soumis à sa juridiction et préposés pour aller évangéliser cette région. En 1920, ils s'établirent à Bondo et se chargèrent de toute la partie Nord du territoire. En 1921, après une tournée dans les parages d'Enguetra, Mgr Derikx appela à s'occuper de Likati le Chanoine Dolan qui eut dans la suite une influence excellente sur les Azande, les Bobati, les Mobenge, les Nbandi des environs.

Tant de travail, tant de responsabilités, tant de voyages avaient miné les forces de Mgr Derikx. Trois médecins consultés exigèrent le retour au pays du malade qui, contraint, démisionna le 19 février 1923, laissant la préfecture aux soins de Mgr Van Uytven, un de ses plus dévoués collaborateurs. Mgr Derikx regagna Tongerlo, y retrouva ses livres et reprit sa chaire de philosophie à l'Abbaye. Ses forces continuaient à décliner. Il fut transporté à

l'hôpital Saint-Vincent à Anvers où il expira le 22 décembre 1933.

Nous avons de lui : *Catéchisme en langue congolaise* ; *Éléments de langue bangala* ; en collaboration avec le Chan. Van Uytven ; *Dictionnaire bangala-français* ; *Vocabulaire lingala-français*. — *Un catéchisme en lingala*. — Des lettres : D'Ibembo à Djabir, *Mouvement des miss. cath. au Congo*, 1904, p. 145. — Lettres de Tongerlo Saint-Norbert, *Id.*, 1905, p. 163. — Dans l'Uele : *Une route idéale*, *Id.*, 1907, p. 58. 3 décembre 1951. M. Coosemans.

*Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, janvier 1934, p. 14. — *Trib. cong.*, 30 décembre 1933, p. 2. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 251. — D. Rinchon, *Annuaire des miss. cath. au Congo*, 1935, p. 39. — *Annuaire des miss. cath. au Congo*, p. 243. — Chan. De Mey, *Tussen Uele en Itimbiri*.